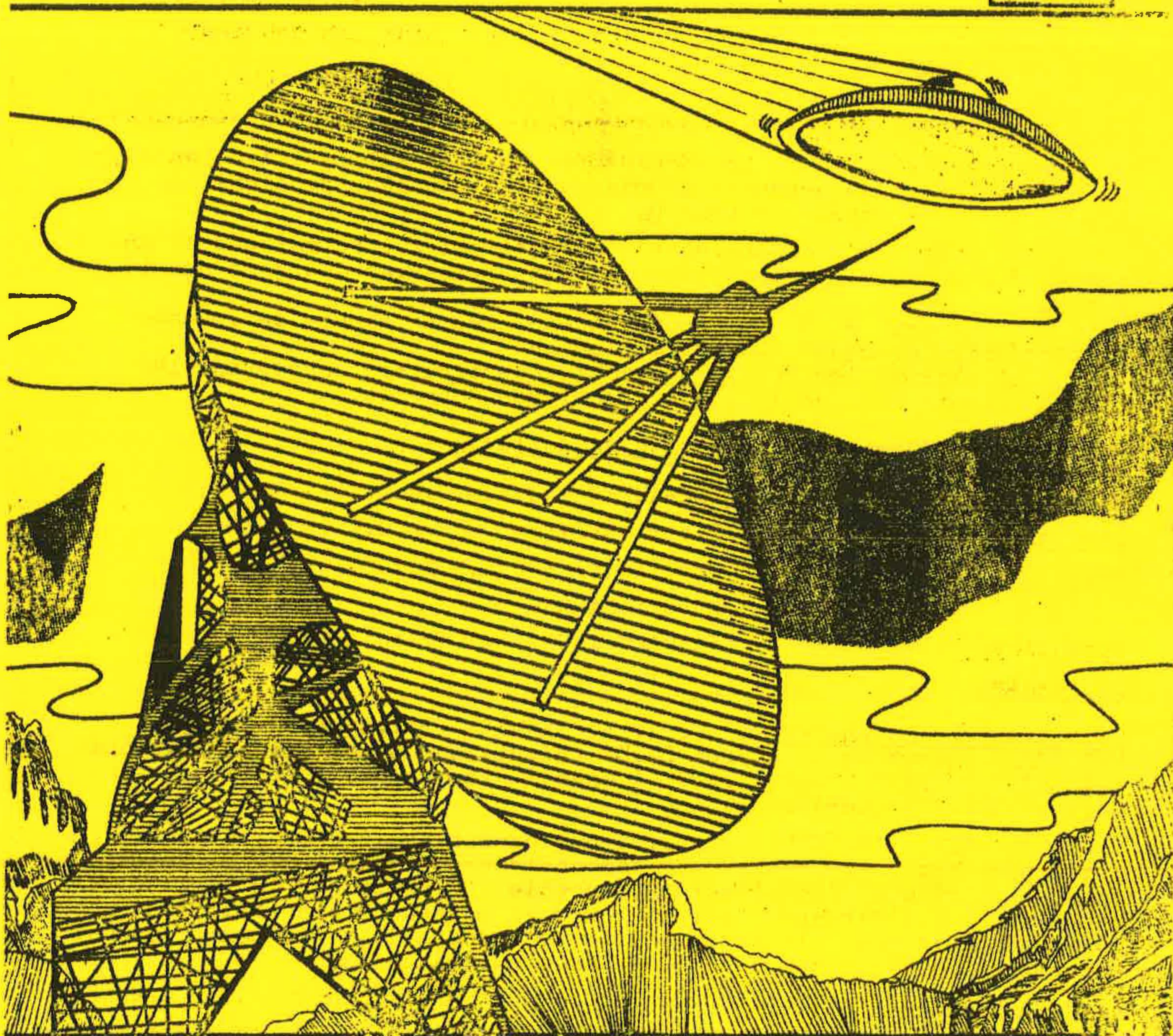
PHÉNOMÈNES INCONNUS

n° 7

CFRS

AVRIL 1969



•ENGINS SPATIAUX DE PROVENANCE INDÉTERMINÉE•
•PROPULSION SPATIALE• CIVILISATIONS MYSTÉRIEUSES•
• QUESTIONS CONNEXES•

" PHENOMENES INCONNUS "

Bulletin d'information et moyen d'expression des trois groupements suivants :

- Le Groupement d'Etude des Mystérieux Objets Célestes - GEMOC -
- Le Groupement d'Etude d'Objets Célestes Non Identifiés GEOCNI.
- Le Centre d'Etude et de Recherche d'Eléments Inconnus de Civilisations - CEREIC -

L'importance et l'étendue de nos activités viennent d'entraîner des modifications administratives, plaçant les chercheurs et collaborateurs dans le cadre du CERCLE FRANÇAIS de RECHERCHES SCIENTIFIQUES. Par ailleurs, nous avons jugé nécessaire de supprimer le néologisme " espiologique " qui n'évoque rien de concret pour les nouveaux lecteurs néophytes.

le Comité.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Le présent bulletin qui concrétise un lien étroit entre les chercheurs isolés et groupements privés pénétrés du même problème, en France et à l'étranger, a pour but :

- De porter à la connaissa ce du public les informations et enquêtes concernant les observations et attérrissages d'objets non identifiés.
- D'informer et de documenter toutes les personnes désireuses d'approfondir ce sujet souvent mal connu.
- De publier les études et recherches diverses concernant les Objets Volants Non Identifiés et Problèmes Connexes.

Comité de rédaction du bulletin :

Rédacteur en chef : Francis SCHAEFER (G.E.O.C.N.I.)

Directeur de publication : Pierre DELVAL (G.E.M.O.C.)

Etude des Civilisations : Guy TARADE (C.E.R.E.I.C.)

Adjoint : Robert CARRAS

Conseillers techniques : Edouard JACHNA et Francis CONSOLIN.

Secrétaire : Jean DUPONT.

Correspondants étrangers : J.Pierre DEGRACE (Belgique) - Gusty METZDORFF (Luxembourg) - Fred ENGEL (République Démocratique Allemande) A.VOLLINO (Pérou) - Serge JADOT (Congo) - Bargallo CHAVES (Espagne) - Norbert SPEHNER (Canada) -

" PHENOMENES INCONNUS ", périodique commun des trois groupements cités plus haut, est assuré par des comités d'Etudes pour les recherches et un réseau d'enquêteurs sy chronisé, réparti sur le territoire français et à l'étranger. Par ailleurs il posséde à son actif des correspondants pour l'information, et un groupe de traducteurs pouvant interpréter dans un bon nombre de langues étrangères.

Direction-Administration : G.E.M.O.C. - I, rue St.Exupéry 38 - Grenoble

La participation aux frais du bulletin est fixée à 25 F. pour les membres des groupements cités plus haut et à 28 F. pour les non membres. Les versements sont à effectuer au nom du directeur de publication au C.C.P. N° 69 63 00 Lyon.

Spécimen : contre 5 timbres à 40 cts à M.Jean DUPONT, secrétaire du G.E.M.O.C - Bat.BRETAGNE, groupe Curie - 38 Fontaine.

Notre couverture : Thème et dessin de Françis SCHAEFER (G.E.O.C.N.I).

E D I T O R I A L

Depuis notre precédent numéro nous avons reçu un abondant courrier auquel nous ne sommes pas resté insensibles. Nous remerçions nos lecteurs qui ont apporté leur concours, combien precieux à l'amélioration de notre bulletin. L'abondance du courrier ne permet pas toujours d'apporter une réponse rapide, mais tout est soigneusement enregistré et en prenons bonne note.

Nous adressons également un grand merçi à tous ceux qui, spontanément, nous envoient des articles intéressant notre publication. Comme chacun peut le constater ces derniérs ne restent pas à dormir dans les tiroirs.

En effet, notre travail actuel consiste à sortir le maximum des résultats de recherches, d'études et d'enquêtes effectuées par nos trois organisations et des groupes dépendants.

Il n'est pas de notre prétention de résoudre, une fois pour toutes, le problème des soucoupes volantes car nous manquons peut-être d'un matériel coûteux et ultra perfectionné, quoique rien ne prouve non plus que ces ressources soient réellement nécessaires. Finalement ces dernières années quelques portes ont été enfoncées dans ce mystérieux inconnu, et bien des mystères deviennent compréhensibles aujourd'hui parce que, semble t-il, nous sommes parvenu à une époque tournante de l'histoire de notre humanité. Comme le dit Andrew Tomas dans son livre "Les secrets de l'Atlantide" (édit.R.Laffont) tout n'a été que réinventé; l'avion, les satellites, les fusées spatiales...ensuite tout s'éffondre peut-être de nouveau pour un nouveau cycle, effrondrement géologique ? Les océans recouvrent-ils des continents d'autrefois, siège d'une brillante civilisation ? dans l'affirmative y aurait-il eu des rescapés ? Dans ce cas on est en droit de se demander si les occupants des soucoupes volantes ne seraient pas de ceux-la, s'inquiétant aujourd'hui des mouvements géologiques de notre planéte, après les essais inconsidérés des expériences nucléaires, ce qui expliquerait leurs manifestations soudaines après 1945, date de la première "secousse atomique" Depuis, les observations d'engins mystérieux et inconnus n'ont céssés de se multiplier, plus particulièrement, semble t-il, à proximité des failles géologiques et au moment de certains séismes; tout semble bien lié à la même cause: celle de la stabilité ou l'existence de notre planète et donc de ses habitants.

Si nous envisageons une civilisation ignorée ou cachée, techniquement plus avancée que la notre, et connaissant mieux, du fait de leur avancement dans ces connaissances, les phénomènes internes de notre planète, il est alors évident que ces derniers s'inquiétent et agissent.

Quoiqu'il en soit, plus nombreux nous serons à nous préoccuper de ces phénomènes, mieux cela vaudra pour forcer de nouvelles portes ou à trouver de nouvelles clés du problème qui se pose à chacun de nous, il est impensable de rester indifférent devant une telle importance. Quelqu'un a dit: "les gens qui ne veulent rien faire de rien, n'avancent à rien..." Il nous incombe donc de rester l'esprit ouvert.

Dans ce numéro vous trouverez plusieurs articles sur l'apesanteur relatants, brièvement, les dernières expériences dans ce domaine des quelques chercheurs connus. Nous avons pensé utile de publier ces recherches car nous pensons que cette technique d'avant garde se trouve étroitement liée aux phénomènes électromagnétiques et à la propulsion des Objets Volants Non Identifiés.

Pierre DELVAL - G.E.M.O.C. -

- Francis SCHAEFER -

AU SUJET DU PHENOMENE DE BEAUMONT.

Comme nous le soulignions dans notre numéro précédent, l'étude des séismes en corrélation avec les nombreuses observations d'engins spatiaux extra-terrestres intéresse la majorité des groupements collaborateurs. La réaction du C.E.R.E.I.C. de Nice fut spontanée : Après les commentaires de Guy Tarade, nous retenons aujourd'hui une intéressante recherche de M.Arthur IGNECIOGLU, directeur du B.E.R.E.I.C. Ce dernier eut en effet l'excellente initiative de poursuivre les recherches sur les tremblements de terre. Examinant la bibliothèque municipale de Marseille, A.IGNECIOGLU découvrit un fascicule de J.M. Robert : " Notice historique sur le tremblement de terre de Beaumont ".

Sa perspicacité porta ses fruits car il y décela des faits bizarres assurément liés au séisme du 2o mars I8I2 caractérisé par le nombre de secousses telluriques. Six jours plus tard, des secousses identiques secouèrent Caracas. Si nous ne sommes pas en mesure de faire un rapprochement entre les deux catastrophes naturelles nous avons par contre de bonnes raisons de nous arrêter à Beaumont, grâce à une note insolite, pour le moins qu'on puisse dire, et qui cadre parfaitement dans nos investigations...

A.IGNECIOGLU nous transmet textuellement les termes de J.M. Robert afin de les soumettre à nos lecteurs :

- " Quelques personnes assurent avoir vu sortir du sein de la terre des flammes électriques, lors des premières commotions. Ce phénomène s'est encore renouvelé plusieurs fois dans les communes voisines de Beaumont, depuis le 2o mars dernier ; mais celui qui a été aperçu le 4 mai, sur le grand chemin de Manosque à Villeneuve, a été si effrayant, que sept voyageurs qui étaient dans la voiture de Digne, ont préféré s'arrêter à la mauvaise auberge des Quatre-Tours, plutôt que de venir coucher à Manosque: aux approches de la voiture ce ballon lumineux qui voltigeait sur le chemin, s'est divisé en quatre feux, et alors la vue des voyageurs s'est tellement troublée qu'ils ont cru voir danser autour d'eux quatre hommes (sic) enfermés, chacun d'eux dans une lanterne (sic).

A Sainte-Tulle et à Manosque, une grande clarté, ressemblant à une aurore boréale, fut aperçue comme suspendue dans les airs, pendant quelques minutes. " -(Fin de citation).-

La notice cite également des faits du 3o mars I8I2 vers 8 h. du soir: - " Un grand météore lumineux fut visible depuis Marseille jusqu'à Gap; mais à Beaumont, à Sainte-Tulle, à Manosque et à St.Michel il affecta <u>différentes directions</u> et acquit l'apparence et l'eclat d'une <u>vaste tour enflammée</u>."

Ce météore bizarre n'a pas manqué d'intriguer le B.E.R.E.I.C. qui commente : " Un météore suit une trajectoire bien definie " et pense qu'il s'agissait en fait d'un Mystérieux Objet Celeste. J'ajouterai que cette " Tour enflammée " (Métaphore désignant une forme cylindrique) revêt toutes les apparences des fameux " Mother-Ship " (Vaisseaux-mères) observés depuis plusieurs décennies dans des points bien déterminés du globe terrestre.

En extrapolant la description du " ballon lumineux " et des " hommes enfermés dans des lanternes ", nous serions tentés de rejoindre la conclusion du B.E.R.E.I.C. qui conclut au passage d'engin habites d'origine indéterminée.- Néanmoins le doute scientifique implique la .../..

.../..

prudence devant ce phénomène lié à de mauvaises conditions d'observation.

Par contre, nous constatons la simultaneïté, dans le séisme et les faits insolites, ce qui tend à verifier l'hypothése publiée dans le numéro " ESPIs et SEISMES " de " PHENOMENES INCONNUS ".

Les mois passent et avec cette mise à jour de phénomènes datant de I8I2 montre que le dossier est loin d'être clos.

Et si un jour vous flânez dans une bibliothéque...

-----ooOoo-----

- Francis SCHAEFER -

ANNULATION ARTIFICIELLE DE LA PESANTEUR .

En I959, le grand physicien allemand Burkhard HEIM, démontrait théoriquement la possibilité de transmettre un champ électrique en champ de gravitation, et réciproquement. Les inités se souviennent de cette démonstration étonnante (qui entraîna toute une polémique) puisqu'il s'agit de sa théorie de l'uniformité des quantas des champs de force de la gravitation et de la matière.

Comme de nombreux spécialistes, ce physicien se demande s'il est possible d'annuler ou d'accroître le poids d'un objet.

Dix ans plus tard, le 7 janvier I969, Burkhard HEIM entamait une première démonstration pratique de la possibilité de créer de façon artificielle un champ de gravitation, en d'autres termes de transformer des photons ou quantas de lumières en quantas de gravitation.

C'est à l'institut pour l'étude des champs de forces de Nordaheim, près de Goettingue que le savant allemand de 44 ans travaille sur les appareils (qu'il mit lui-même au point) dans lesquels les photons perdent l'énergie lumineuse se métamorphosant en énergie de gravitation exerçant elle même des forces magnétiques.

Pour donner une idée plus concrète de l'installation de HEIM nous dirons qu'elle évoque quelque peu le principe de la chambre à bulles qui permit de rendre visible sur plaques photographique la fission d'un atome.

A l'occasion de cette recherche d'avant-garde, la presse du I3 janvier précisait :

- " Utilisant un liquide se vaporisant, le " détecteur " de Burkhard HEIM s'est révèlé extrêmement sensible, permettant d'enregistrer les plus faibles impulsions de gravitation. "

Le résultat définitif n'a pas encore été rendu officiel, mais d'orés et déjà HEIM affiche une attitude affirmative : - il est possible d'annuler ou d'accroître la pesanteur d'un objet quelconque .

En rappelant les recherches respectivement françaises du Dr. M.Pagès et britanniques, du Prof.J.West du Sussex,(pages suivantes), il est appréciable de constater combien cette nouvelle voie de recherches scientifiques est empruntée par une élite de chercheurs qui risque de bouleverser toute une technologie spatiale.

-----ooOoo-----

SUSPENSION DE LOURDES CHARGES SANS MOYEN D'ACCROCHAGE VISIBLE .

Prof. John WEST
de l'Université du Sussex.

----oo0oo----

- Avant-propos de Francis SCHAEFER (G.E.O.C.N.I.).

Le problème des forces transmises sans contact physique occupe une place de plus en plus prédominante dans le cadre des sciences d'avant-garde.

Si en France il convient de se tourner vers les très intéressantes recherches du Dr. Pagès sur l'antigravitation, il n'en faut pas moins mésestimer les recherches du Pr.John WEST de l'Université de Sussex concernant la suspension de charges sans moyen d'accrochage. Dans l'état actuel de ces connaissances, les applications du principe paraissent très limitées quoique valables pour les instruments à mouvement de rotation.

Les recherches du Dr.Pagès (malheureusement non soutenues par le gouvernement français) risquent de résoudre (ne serait-ce même que partiellement) l'énigme scientifique posée par la propulsion des Mystérieux Objets Célestes - M.O.C. -

Chez les expériences réalisées par le Pr.WEST, le corps en suspension dans l'espace reste lié à des installations fixes, comme par exemple l'électro-aimant. On ne peut donc pas l'appliquer pour l'instant à une machine volante autonome.

Etant donné que d'une part, les activités du Prof. John WEST entrent dans le cadre des rubriques de notre publication, et qu'elles bénéficient d'autre part de l'appui de la " National Research Development Corporation " nous vous proposons tout de même un aperçu général qui fut publié en février I969 par " TECHNIQUES NOUVELLES " qui nous fut communiqué par nos services étrangers belges grâce à la collaboration de M.Roger LORTHIOR de Bruxelles.

- Introduction :

La production et la transmission des forces sont en elles même des phénomènes extrêmement compliqués. La production d'effort de traction ou de poussée par des arbres, des leviers et des engrenages, qui semble si banale, ne l'est pas en réalité et continue à préoccuper les savants et les ingénieurs. Cependant, l'action à distance (de forces transmises sans contact physique) excite la curiosité de tous. Cela semble un défi à nos facultés de perception.

On n'en connait que deux formes : la gravitation, qui n'est capable que d'attirer, et les forces électriques, qui sont capables, soit d'attirer, soit de repousser. La gravitation est le phénomène le moins compris et est ingouvernable, tout au moins a l'heure actuelle, tandis que l'électromagnétisme se prête à manipulation et constitue la base de nombreux dispositifs, entre autres les machines électriques.

Le Pr.John WEST et son collaborateur, M.Jayawant, ont consacré plusieurs années à mettre au point un dispositif électromagnétique simple qui puisse impartir sans contact physique, un mouvement linéaire oscillant à un anneau métallique destiné à l'envidage de fils sur des bobines dans l'industrie textile. Il nous est apparu au cours de cette étude que la méthode mise au point pouvait être adaptée en vue de réaliser une suspension magnétique dirigée et nous avons orientée notre attention dans ce sens.

Deux difficultés :

Le problème n'était pas aussi simple qu'il paraissait à première vue et deux grosses difficultés devaient être résolues. Un fil métallique entouré autour d'une barre de fer rend le fer fortement magnétique lorsqu'il est traversé par un courant electrique. Tout corps ferreux se trouvant à proximité se trouve attiré et, étant donné que l'on peut mettre en jeu des forces considérables, on utilise des électro-aimants suspendus au bout des câbles d'une grue pour soulever de lourds amas de ferraille. La force d'attraction résulte du fait que le champ magnétique aimante le fer à soulever. Cette force s'exerce toujours sous la forme d'une attraction et est indépendante du sens du passge du courant. Par conséquent, on peut utiliser un courant alternatif. Cette possibilité est extrémement avantageuse car elle permet de convertir le courant haute tension et faible intensité de l'alimentation en courant basse tension et intensité élevée pour l'électro-aimant à l'aide d'un transformateur.

La répulsion de deux morceaux de fer ne peut-être obtenue qu'en les transformant individuellement en électro-aimants, de telle sorte que leurs champs magnétiques respectifs soient opposés. Cependant à puissance électrique égale, la force de répulsion est bien plus faible que la force d'attraction. C'est pourquoi, nous avons décidé de concentrer nos recherches sur l'attraction, notre objectif étant de faire " flotter " un morceau de fer sous un électro-aimant, grâce a un équilibrage précis entre la force d'attraction dirigée vers le haut et celle de la pesanteur, dirigée vers le bas.

Variation de la force magnétique :

Le premier problème resulte de la nature de la variation de la force magnétique en fonction de la distance. La force diminue très rapidement a mesure que la distance de séparation augmente. Il en résulte une situation instable, défavorable au flottement, car si la force est trop grande, le morceau de fer finit par se précipiter vers l'électro-aimant. D'autre part, si la force est insuffisante, le morceau de fer tombe.

La solution de ce problème résidait dans l'emploi de la résonance, procédé mis au point pour le dispositif de bobinage. La resonance est le phénomène utilisé en radio et en télévision pour accorder le signal désiré. Notre idée était d'ajouter au circuit électromagnétique un condensateur, dont les dimensions seraient calculées avec soin pour constituer un ensemble résonnant qui ne serait accordé que si le morceau de fer se trouve à une distance donnée de l'électro-aimant. A cette distance, le courant alternatif doit traverser l'électro-aimant et produire une force d'attraction considérable. Si le morceau de fer se déplace vers le haut il modifie la répartition du champ magnétique, le circuit se désaccorde. (se met hors résonance) et l'amplitude du courant diminue. Par conséquent, le morceau de fer doit prendre une position d'équilibre et " flotter " à une certaine distance de la face de l'électro-aimant. Cette position d'équilibre est essentiellement stable, car si le morceau de fer subit une impulsion vers le haut, le désaccord provoque un affaiblissement du courant de la force d'attraction. Par suite, le morceau de fer revient à sa position précédente. S'il subit une impulsion vers le bas, c'est à dire vers la position de résonance, la force augmente et le ramène en arriere.

Un morceau de fer remuant !

Les premières expériences faites avec un morceau de fer pesant environ 225 grammes furent infructueuses, mais leurs résultats étaient amusants. Le morceau de fer, lorsqu'on le présentait à l'électro-

.../..
aimant, se mettait à "danser", c'est à dire à effectuer un mouvement de va-et-vient vertical, pendant trente secondes ou plus et finissait soit par tomber, soit par heurter l'aimant. Le morceau de fer paraissait stable, si on le tenait à la main sous l'aimant; il y avait un point d'équilibre naturel bien défini. L'ennuie était qu'il ne voulait pas y rester. Nous avions l'impression d'être si près du but, que nous avons passé beaucoup de temps à expérimenter des éléments de formes et de dimensions variées, ainsi qu'à varier les paramètres physiques et électriques, mais nous avions affaire à une difficulté fondamentale, ainsi que l'a montré une analyse dynamique compliquée. En fait les formes et les dimensions se sont révelées ne pas avoir une importance tellement critique.

Les équations nous ont montré qu'il fallait un équivalent électrique de l'effet de freinage par viscosité de l'huile. Pour vérifier la justesse de cette hypothèse, nous suspendîmes une longue tige de fer pesant plusieurs kilogrammes dont l'extremité inférieure était fixée à un disque horizontal et immergée dans un seau d'eau. L'extrémité superieur se trouvait à environ I3 mm de l'électro-aimant. Nous avions réalisé ainsi le premier morceau de fer "flottant", mais la nécessité d'immerger sa partie inférieure n'offrait pas de grandes perspectives d'applications pratiques.

Ce second problème fut finalement résolu à l'aide d'un simple circuit électrique relié à l'electro-aimant par un transformateur de courant et ayant un effet analogue à celui de l'amortisseur hydraulique. Ce circuit supplèmentaire provoque des variations de force de l'aimant en fonction uniquement de la vitesse de mouvement du fer et non de sa position; il a pour effet de contrarier le mouvement et d'empêcher les oscillations.

Evidemment, plus les charges à suspendre sont lourdes, plus l'aimant doit être grand. Nous sommes arriver à tenir en suspension une masse de I3, 6 kilogrammes et avons conclu que la realisation d'un dispositif pour des poids plus importants posait uniquement un problème de mise au point technique. Les principes de base sont sains et ne sont pas limités par des valeurs maximales.

A quel point peut-on réduire les dimensions ? :

La miniaturisation, d'autre part, pose des problèmes intrigants et nous entreprîmes de déterminer les dimensions du plus petit morceau de fer qu'il est possible de maintenir en suspension. La gravité du phénomène d'oscillation augmente à mesure qu'on réduit les dimensions et les paramètres du circuit électrique prennent une importance critique.

Nous avons réussi à faire "flotter" un morceau de matière ferritique pesant environ 57 grammes à une distance d'environ 6 mm du petit aimant. Il était parfaitement stable et résistait à de petits coups de force modérée donnés à l'aide d'un crayon.

Le but de la miniaturisation est de produire des paliers sans frottement pour des instruments très délicats. Nous avons particulièrement en vue un instrument servant à mesurer des écoulements de gaz tels qu'il s'en rencontre dans les mines de charbon, mais le principe est évidemment applicable à tout instrument à mouvement de rotation. Nous voulons le rendre robuste et pratique et réduire au minimum le réglage nécessaire pour le faire "flotter".

A l'autre bout de l'échelle, celui des grandes dimensions, le principe est immédiatement applicable au levage d'objets lourds, des automobilistes par exemple. On peut imaginer d'autres applications, pour

../..
l'étude desquelles nous avons l'appuide l'office national pour le développement de la recherche (The National Research Development Corporation) si l'on se souvient qu'il importe peu que l'électro-aimant soit fixe et le morceau de fer flottant ou qu'une longue poutrelle soit fixée horizontalement, l'électro-aimant constituant l'élément flottant. Celà n'est réalisable qu'en grandes dimensions, mais offre la possibilité de transporter des objets lourds sans frottement le long d'une trajectoire guide, ce qui est d'un intérêt évident pour les manutations et le triage mécaniques automatiques et peut-être même pour le transport ultra-rapide de voyageurs.

Francis SCHAEFER .

SIGNAUX DE L'ESPACE.

Tel un défi lancé au cosmos, ils orientent leurs foyers vers des points invisibles du ciel: des radiotélescopes aux diamètres titanesques scrutent l'espace pour capter les ondes extra-terrestres, mission symbolisée par un pseudonyme laconique lancé par deux hommes, Otto Struve et Frank Drake: "Opération "OZMA" : En I96I encore, ces étranges astronomes de Green Bank durent lutter contre le septicisme de leurs confrères. Tout comme Einstein, et grâce à leur esprit d'avant-garde, ils ont dirigé la Science vers une voie qui mettra du temps à s'imposer...

De nos jours, il va sans dire que la radioastronomie est devenue l'une des plus importante branches de la recherche scientifique et, périodiquement, la presse signale un "fait divers" devenu banal pour la grande majorité des lecteurs: DES SIGNAUX NON IDENTIFIES ONT ETE CAPTES PAR DES RADIOTELESCOPES....

Quelle que soit l'origine de ces "ondes", les hommes, devant ces phénomènes, ressemblent un peu aux cosmomautes qui, tout en ayant l'Univers à leurs pieds, n'ont pas une place suffisante pour se retourner dans leur capsule spatiale effectuant une rase-motte autour de la planète-mère: en effet, tout comme l'astronaute est prisonnier dans son habitacle cosmique, nous sommes limités dans les calculs qui tentent d'évaluer nos chances de voir se concrétiser un dialogue cosmique.

D'une façon succincte, nousne devons point perdre de vue les certitudes acquises par l'astronomie: afin qu'une planète devienne un "berceau de la vie", il est absolument nécessaire qu'elle soit restée très longtemps dans des conditions physiques et chimiques compatibles avec le processus de l'évolution biologique aboutissant à l'eclosion d'une forme de vie intelligente et par suite "civilisée". Pour cela, en simplifiant à l'extrême, il est indispensable que l'étoile centrale d'un système planétaire ait rayonné REGULIEREMENT un temps déterminé, un minimum que les astronomes évaluent à trois milliards d'années environ. De ce fait, il faut exclure les étoiles de très fortes tailles évoluant TROP RAPIDEMENT. Quant aux astres instables, ils doivent être illiminés de suite. L'existence réelle de planètes ne fait aucun doute puisque le mécanisme duquel naissent les étoiles est automatiquement suivi de la formation d'un système. Mais, et nous ne sommes pas encore aux termes de nos éliminations, ces planètes DOIVENT être éclairées REGULIEREMENT: cette caractéristique sans équivoque nous oblige à rejetter près de la moitié des 200 milliards d'étoiles de la Voie Lactée. Ce chiffre repre-
.../..

.../..
sente les étoiles doubles et triples dont le comportement n'est pas a adéquate à une illimination "favorable", comme notre soleil par exemple

Cette mise au point tendrait à souligner que nos chances de rencontrer des interlocuteurs extra-terrestres sont limitées: mais ce "limitées" n'est pas synonyme d'inexistantes,loin de là; et le Dr.Everett Hafner de l'Université de Rochester se joint à cet optimisme, de même que l'astronome K.Sagan de l'Université de Havard qui déclara: "Depuis longtemps, des civilisations extra-terrestres cherchent à entrer en communication avec la Terre..."

Mais avant d'examiner les signaux captés, il nous faut effectuer la synthèse d'un autre aspect de ce double problème: la distance et la chronologie, puisque l'aventure biologique est constante: une civilisation vient de naître, une autre disparaît peut-être au même instant...Pour arriver au stade de la communication sidérale, un monde doit atteindre un certain degré d'évolution qui n'est atteint qu'après un temps plus ou moins déterminé, toutes les valeurs étant relatives. L'atavisme ancestral qui nous rattache encore à notre grain de sable sur orbite nous entraîne vers une comparaison: toutes les civilisations nous ayant précédé disparurent après dégénération dans un déroulement cyclique, mais nous devons nous libérer de cet anthropocentrisme: la Terre n'est pas un archétype! Or, malgré lesbombes H qui, tout en étant autant d'épées de Damoclès suspendues au-dessus de nos têtes, couronnent notre Science, nous avons appris, paradoxalement, la sagesse (ou du moins en apparence et pour l'instant !). Cette prise de conscience nous permet de maîtriser notre survie pour ne pas s'éteindre irrévocablement dans un apocalyptique festival de mégatonnes...Est-il subjectif de préciser que d'"Autres", à travers l'immensité du cosmos, ont certainement depuis longtemps acquis cette possibilité de contrôler leur survie ? Admettre l'éxistence d'un peuple extra-terrestre n'est donc pas du domaine du parti-pris.

Le I0 mars I968, le "New-York times" rapportait que les radioastronomes US et britanniques venaient d'enregistrer des mystérieux signaux de l'espace qui pourraient avoir pour origine d'autres civilisations.

Comme il se doit, chaque thèse entraîne une anti-thèse; dans le cas présent, on pense qu'il pourrait s'agir d'étoiles constituées de neutrons. Mais de plusen plus, on met en doute l'explication "naturelle" par des quasars.

Une semaine plus tard, le I8 mars I968, comme pour insister, nous apprenons que des signaux interspatiaux non identifiés avaient été interceptés par le radiotéléscope de Bologne. Directeur de l'observatoire, le Professeur Ceccarelli déclara: "Mais même s'il s'agissait d'une origine naturelle, cette découverte fait apparaître toujours plus vraisemblable la possibilité pour la radioastronomie de se mettre en contact direct avec des civilisations extra-terrestres dans un avenir plus proche qu'on l'imagine... "

Les discutions s'animent dans les milieux astronomes car Anglais et américains continuent d'enregistrer des signaux-radio de l'espace...Les observatoires remettent en question l'interprétation suggérant l'"explication" par les"neutron-stars" (étoiles de fortes densité composées d'atomes fortement compressés.)

La grande antenne de l'Université Cornel à Arecibo, Puerto Rico, à enregistré une des sources de ces signaux à raison de trois heures par jour. Il s'agit de la plus grande antenne du monde. Sir Martin Ryle de l'Université de Cambridge explica: "Notre pensée fut que d'autres .../..

.../..
intelligences essayaient de nous contacter". Le Dr.Frank Drake, directeur de l'observatoire ionosphérique d'Arecibo, affirme que les observations ont confirmé toutes les extraordinaires caractéristiques des signaux découverts par les anglais et en ont révélé d'autres;

- Ils se produisent toutes les I,3372795 secondes avec une régularité rigoureuse.
- L'intensité de chaque impulsion est variable pendant une minute.
- L'émission faiblit jusqu'à disparaître pendant 3 ou 4 minutes pour réapparaître avec la même intensité. CE CYCLE EST CONTINU ET REGULIER.

Nous savons que l'immense radiotélescope d'Arécibo peut capter des signaux émis depuis une distance de 300 années -lumière ! Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que les signaux proviennent d'un point situé entre Véga et Altaïr, près du centre de la Voie Lactée.

Les enregistrements d'Arécibo ont montré qu'à la fréquence de III mégacycles/s.,ces impulsions constituent l'une des plus puissantes émissions-radio connue à ce jour.

Le I7 mai I968, les savants de Pasadena de l'Institut de Technologie de Californie signalaient leur découverte d'étoiles dans la Voie Lactée émettant des pulsations régulières sur les fréquences de 83,3 à 83,6 et de 84,4 à 85,4 (fréquences utilisées par la télévision et la radio en modulation de fréquence.) Une autre étoile émet sur 40 mégacycles...

Les américains ne sont pas encore satisfaits: Le 30 juillet I968 la N.A.S.A. annonce la mise en orbite d'un satellite semblable à une immense araignée possédant quatre antennes longues de cent cinquante métres chacune et une de quarante. Ce nouvel engin sur orbite circulaire de cinq mille cinq cents kilométres de la Terre, devar enregistrer les ondes extra-terrestres ne pouvant pas être reçues directement sur notre planéte à cause de son champ magnétique et de la présence de l'atmosphére.

Quelques lignes plus haut nous parlions de la fréquence de 2,292 mégacycles sans préciser outre mesure: tout en le réservant pour la fin, nous nous empressons de combler cette lacune: CETTE FREQUENCE EST EMPLOYEE POUR GUIDER CERTAINS VAISSEAUX SPATIAUX !...

De leur côté, les appels se poursuivent avec une monotonie sempiternelle...jusqu'à ce qu'un computeur terrestre soit en mesure de les déchiffrer: sa réponse ressemblera t-elle à l'exclamation de Lord Carnavon devant le tombeau de Toutankhamon ?

Mais ce ne sera point un saut de 4000 ans dans le passe !

----oOo----

SIGNAUX INTERSPATIAUX NON IDENTIFIES !

Bologne - Des signaux interspatiaux ont été interceptés par le radio télescope de l'Université de Bologne. Le Professeur Ceccarelli, directeur de l'observatoire, a déclaré que ces signaux peuvent être d'origine naturelle et parvenir d'une etoile inconnue jusqu'à présent. " Mais même si cette hypothèse s'avérait exacte, a t-il ajouté, cette decouverte fait apparaître toujours plus vraisemblable la possibilité pour la radioastronomie de se mettre en contact direct avec des civilisations extraterrestres, dans un avenir plus proche qu'on l'imagine."

"Le Republicain Lorrain" du I8.3.68.

----oOo----

Francis SCHAEFER.

ETUDE ORTHOTENIQUE DE " BRUTUS " .

Six observations d'Engins Spatiaux de Provenance Indéterminée se retrouvaient, le 24 Septembre 1954 sur une seule et même ligne longue de 485 kilomètres, ligne reliant Bayonne et Vichy en passant par Lencouacq, Tulle, Ussel et Gelles; les lecteurs ayant suivi les recherches des années passées dans la branche orthoténique ont reconnu la fameuse ligne " BAVIC " qui résiste à tous les examens des sceptiques.

" BRUTUS ", que nous allons examiner dans ses moindres détails, n'est pas à proprement parler une "ligne" orthoténique mais plutôt ce que nous pourrions appeler UN COULOIR, en ce sens que BRUTUS embroche 1o lieux d'observations suivant les règles d'un itinéraire absolument rectiligne. La vérificatior sur la carte est d'ailleurs sans équivoque. Nous débutons cette analyse en mentionnant la ligne BAVIC pour la raison bien simple qu'il nous fallait un élément de comparaison.

Le chercheur d'avant-garde qui n'est autre qu'Aimé Michel a raison lorsqu'il affirme dans son livre " A propos des Soucoupes Volantes " :"- Dans un domaine difficile à exploiter mathématiquement, l'analyse (...) montrait en outre que les réseaux orthoténiques se différenciaient de ceux résultant du hasard par une espèce de régularité, de disposition plus centrée frappant du premier coup d'oeil..." Bien qu'il ne parlait point à l'époque de BRUTUS, il faut souligner que ce " couloir " international, non content d'englober 4 observations belges (de Bruxelles à Athus), se prolonge en France, en Suisse et poursuit finalement sa course vers l'Italie.

Dans le numéro 3 de "Phénomènes Inconnus", le manque de place ne permit point une analyse plus poussée, comme celle que nous publions dans le numéro présent...

Bruxelles-Est s'est avéré être un centre d'intérêt des plus indéniables: les chercheurs belges ont dejà repertorié 17 observations et cela sur un total de 4o objets suspects. Et il ne s'agit que des huit dernières années...

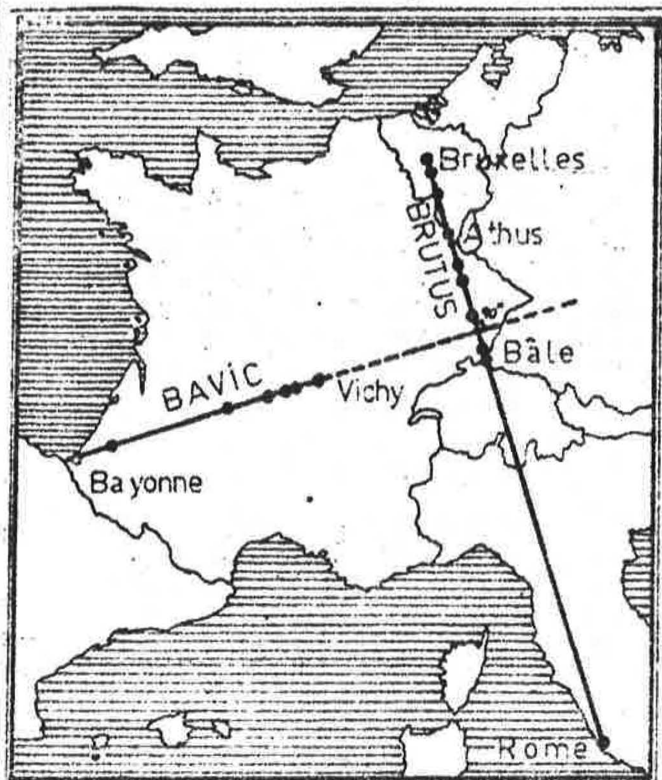
Le 25 mars 1957, de 19 h.55 à 23 h., deux habitants de la capitale belge furent les témoins d'une évolution d'Objets Volants Inconnus dans un ciel dégagé par intermittence; c'est du nord-est qu' apparut un gros objet irradiant une lueur rouge dans le ciel pour effectuer un vol circulaire et silencieux. Tout en réapparaissant au niveau de l'horizon N-N-E, ce même objet avait viré au jaune. A ce moment précis, il entama une lente ascension vers l'horizon-est et resta suspendu en l'air, stationnaire, et cela pendant...une demi-heure, comme pour défier les lois de la physique...Après avoir été successivement mobile puis immobile, l'engin mystérieux se mit à dévier, tout en suivant l'évolution de la planète Jupiter sur le plan de l'écliptique. Cet engin ovale, à moins qu'il ne s'agissait que d'un disque vu sous un certain angle, est toujours observé par les témoins qui rapportent alors une oscillation sur place accompagnée d'un clignottement régulier synchronisé sur le rythme de ce balancement en "feuille morte" bien connu des O.V.N.I. Ce dernier brillait plus fortement que Jupiter, et, vers 21 h. 15, nos deux témoins indiquent l'étrange phénomène inconnu à deux autres personnes qui furent catégoriques: " Ce n'est pas une étoile, mais un corps animé d'un mouvement oscillatoire ". Au Nord-Ouest de Bruxelles,

.../.



Ostende
Brugge
Ypres
Gand
Vers Fatima
Bruxelles
Rosières
Namur
Liège
Robertville
BAYER
BRUTOUL
ATHUS
3.4.5.6.7
MOYEUVRE
METZ
BRUTUS
FRANCE
ALLEMAGNE
90°
S! DIE
Prolongement de BAVIC
KEMBS
BALE
SUISSE
Vers Rome.

- P. 136 -



DEUX "PILIERS" ORTHOTÉNIQUES PERPENDICULAIRES: BAVIC et BRUTUS

.../..
ils virent un second objet inconnu, absolument identique de par son comportement intrinsèque au premier; il n'y avait que la couleur qui différenciait et dans le cas présent il s'agissait d'un vert qualifié de phosphorescent. Cette observation dura jusqu'à 23 h., au moment où le ciel se couvrit peu à peu. IL FUT CONNU PAR LA SUITE QU'UN RADAR AVAIT DETECTE LES EVOLUTIONS DE CINQ ENGINS INCONNUS AU-DESSUS DE LA VILLE DE BRUXELLES, de I5 h. à 3 heures !....dans la nuit du 25 mars I957 !!...

Suite à cela, nous rapportons une seconde observation qui eut lieu au même endroit, le 2I janvier I959, de I9 h.30 à 22 h. Un objet inconnu vert et lumineux entamait une ascension suivie d'oscillations caractéristiques...Un peu plus tard, deux autres objets de teinte écarlate sont apercus EN-DESSOUS du premier engin principal. A 22 h. un quatrième objet volant est observé à travers la couche de nuages: il s'agit d'une sphère jaune, filant rapidement et en silence complet vers la direction de l'est où stationne précisément l'objet céleste initial. Les témoignages que nous allons citer se recoupent et, en effectuant une synthèse des déclarations succéssives, il apparaît qu'elles apportent le maximum de véracité à cette manoeuvre dans le ciel de Belgique. Monsieur R. Christiaens: - " De chez moi, j'ai aperçu le petit objet de droite se rapprocher près du grand, puis, je ne l'ai plus vu." A son tour,Monsieur Van Wetzwinkel de la banlieu explique clairement: " - J'ai entervu le petit objet se diriger vers le plus grand, il est passé derrière mais je ne l'ai pas vu réapparaître de l'autre côté." De son côté la déclaration de M. J. Evrard est laconique, mais éloquente et sans équivoque: " Le deuxième objet de droite s'est brusquement aligné au niveau du grand. " Que pouvons-nous ajouter, sinon que nous avons ici la description manifeste d'une "soucoupe" rejoignant son "mother-ship" ou vaisseau-mère ? En marge de ces déclarations, nous disons que les témoins, ignorant tout l'historique de la question, ne pouvaient pas imaginer un semblable scénario qui fut tant de fois rapporté...

On nous signale encore une observation du 6 mars I959 et treize autres sont cataloguées dans les fichiers des spécialistes belges.

Le cas de ROSIERES est assez particulier puisque l'observation date de I943 ! Mademoiselle Vandevoorde, infirmière, observa un objet qu'elle décrivit ainsi: " Sa forme discoïdale était dominée par un dôme brillant comme de l'aluminium. "Se dirigeant de Tombeek vers le bois de Rosières, c'est à un endroit dégagé qu'elle eut l'occasion d'observer la manoeuvre de cette "soucoupe" qui montait et descendait si bas, qui lui fut possible de distinguer quatre lumières sur la partie inférieure du disque qui apparaissait comme le double de la pleine lune! En s'éloignant vertigineusement vers la ville de Wavre, l'engin émit un lèger bourdonnement. En examinant minutieusement ce témoignage ancien, il faut souligner que la direction et le lieu se trouvent rigoureusement sur le COULOIR "BRUTUS": 25 années après,le cas de Rosières est un atout supplémentaire pour argumenter l'orthoténie permanente !

A Namur, Monsieur Muyldermans réussit, le 5 juin I955 à prendre trois photographies qui figurent par ordre chronologique dans l'excellent ouvrage de J. et J.Vallée (Table Ronde): "Les phénomènes Insolites de l'Espace", livre documentaire soulignant bien leur authenticité...Cet engin mystérieux était gris argenté et brillait au soleil. Par ailleurs, quatre béquilles étaient visibles sous l'appareil circulaire qui disparut très rapidement.

La quatrième ville belge du COULOIR "BRUTUS" est "ATHUS", "point" d'importance primordiale en ce sens que les six lignes orthoténiques belges connues se recoupent à proximité de cette ville qui pourrait donc être un centre de dispersion. Vue sous cette optique, l'observation d'un immense "cigare" lumineux en stationnement entre Athus et Rodange dans la nuit du I5 avril I964 ne surprend qu'à moitié..

Il est permis de faire un rapprochement entre cette affaire et celle de décembre I966, où plusieurs personnes de l'Ardenne Luxembourgeoise avaient observé une "fusée mystérieuse" dans la région d'Esch-sur-Alzette. De cet objet, que la presse mosellane qualifia de "soucoupe volante" par mesure de commodité, s'échappait des lueurs vertes et des "sortes de flammes"...(?).

Le couloir international "BRUTUS" se poursuit manifestement en France, contrairement à Bruxelles où il semble se perdre, probablement à cause du manque d'informations précises et régulières.

En ce qui concerne le territoire français, nous notons tout d'abord le passage d'un objet céleste non identifié dans le ciel de Moyeuvre au début de I966, la date exacte étant encore indéterminee, malgrè nos recherches. La presse régionale avait objectivement recueilli le témoignage de Madame Zielonka qui, un jour après sa mésaventure n'avait pas encore surmonté son émotion ! En raison de la vitesse vertigineuse de l'objet en question, sa forme exacte ne put être déterminée avec exactitude... "C'était, en tous cas, affirme Mme Zielonka, un objet brillant, chromé ou nickelé. Il ne dégageait aucune fumée et n'émettait aucun bruit. " Il va sans dire, mais mieux en le disant, qu'il ne pouvait s'agir en aucun cas d'un avion à réaction, d'un hélicoptère ou d'un mirage.

" BRUTUS" englobe également la fameuse observation de METZ du Io octobre I954, date à laquelle un engin sphérique de cinquante mètres de diamètre stationna pendant plus de trois heures au-dessus de la ville. Cette immobilité prolongée ne surprend plus lorsque l'on sait que la ville de Metz est bâtie sur une faille géologique et l'engin (dont l'origine extra-terrestre ne peu plus être contestée) stationna à la verticale de cette faille.

Nous énumérons encore les observations suivantes qui viennent se placer fidèlement sur le COULOIR orthoténique:

- St-Dié, Kembs, Bâle et éventuellement Rome; nous disons "éventuellement" car l'engin observé dans la capitale italienne le I7 septembre I954 se dirigea en direction de la France où il fut signalé dans trois villes qui elles aussi constituent une autre ligne orthoténique!...Cette ligne en provenance de Rome coupe "BAVIC" à proximité du Vauriat qui fut le théatre d'une affaire bien étrange, le 29 aout I962. De plus, "le Vauriat" se situe rigoureusement sur "Bayonne- Vichy", ligne dont nous parlions au début de notre analyse.

" BRUTUS " (couloir permanent ?) achève ses caractéristiques dans une véritable apothéose géomètrique: BRUTUS EST RIGOUREUSEMENT PERPENDICULAIRE AU PROLONGEMENT DE BAVIC !... Immédiatement à côté de ce "carrefour" orthoténique, nous remarquons un petit détail sur la carte de travail; nous lisons de plus près: RIXEIM, observation d'un "cigare volant" le 27 septembre I954 !

Fin.

----ooOoo----

OBSERVATIONS COMPLEMENTAIRES POUR LA LIGNE BRUTUS.

Dans notre courrier du I8 juin I968 nous avons reçu une lettre de l'un de nos lecteurs , M.J.M. Surmély, que nous transcrivons ici intégralement :

- " Je viens de lire avec une certaine surprise dans " PHENOMENES INCONNUS " N°3 votre note au sujet d'un groupe de chercheurs belges qui vient de découvrir des "couloirs de M.O.C." se coupant près d' ATHUS.-

Vous comprendrez mon étonnement lorsque vous saurez que j'habite à Mont-St.Martin (Meurthe et Moselle) entre la frontière belge(Athus) et la frontière Luxembourgeoise (Rodange) et que ces trois dernières années, il y a eu à ma connaissance 3 observations dans cette ville :

- En juin I965, j'ai observé pendant plusieurs jours, ainsi qu'une dizaine de témoins, une sphère rougeâtre produisant de fortes explosions et provoquant des interférences dans les postes de télévision .

- En juillet I966, à 5 heures du matin, deux ouvriers qui se rendaient à leur travail observent depuis ma rue un engin qu'ils nommèrent "soucoupe volante".

- Un soir d'Août I967, un de mes camarades, ainsi que tous les habitants de sa rue assistent pendant une dizaine de minutes à un ballet aérien d'objets lumineux munis de feux puissants et multicolores !...

" En se remé morant le"cigare des nuées" de Rodange de I964 il semble que cette région des trois frontières soit le pivot permanent de plusieurs axes européens :

I) BRUTUS.

2) La ligne belge "LOTUS": Genk-Liège.(Athus passe à Rodange (Luxembourg) à Lantefontaine (Mthe et Moselle). On se rappelle que c'est l'observation "virgilienne" de la journée de BAVIC. J'ai d'ailleurs retrouvé d'autre lignes se recoupant exactement sur cette commune) et arrive à Arc-Sous-Ciçon (I).

3) La ligne belge "KNOTUS": Kholkke-Gand-Anscrenne. Athus passe à Bidestroff -57.

"Je pense qu'à partir du moment ou plusieurs lignes passent en un point où en un lieu, on peut considérer celui-ci comme un carrefour permanent. Mon hypothèse est qu'à cet endroit pourrait se trouver une sorte de balise, matérielle ou non. Il serait extrémement frutueux d'y posséder un poste de détection et d'observation..."

-(I)- A propos de cette affaire, nos lecteurs voudront bien se reporter à "PHENOMENES INCONNUS" N°I pages 7 et 8.

------ooOoo----

COULOIRS AERIENS SUR BRUXELLES (Notre carte p.I36.)

"BRUTUS" - Bruxelles - Athus (Rencontre "BAVIC" à angle droit).

"BAVER" - Bruxelles (Nord de la Basilique - Verviers). En sens inverse Nieuport - Greenvich - Cappoquim (Eire).

"BRUTOUL"- Bruxelles - Toulx-Ste-Croix. Primitivement nommé "Bimal" ou .../.

.../..
"Binche"- Malines avant de découvrir que la trajectoire passe en Creuse aux pierres Jaumâtres !

Pour le seul territoire Belge nos correspondants Belges sont parvenus à dégager l'existence de dix couloirs. Quatre d'entre eux sont certains. Les autres, en pointillés sur la carte de la Belgique, n'ont pas encore de caractéristiques de grandes probabilités d'une certitude, ils sont de moindres fréquences. Toutefois, "KNOTUS" et "YPERTIS" restent fort fréquentés.

Pöperingue - Leeuwaarden (Hollande) et qui en sens inverse passe sur Rouen et sort à Lisbonne, ceci si on continue la trajectoire ! Ce couloir certain a été mis en évidence par des chercheurs bataves et brugeois.

Comme par hasard, les régions de Knokke et de Rouen sont privilégiées par un grand nombre d'observations et un couloir "probable". Rouen - Orly - Dijon se présente, lui aussi en angle droit avec le couloir " PODEN ".

"L'hypothèse est mon bras droit"
Kepler.

- R E F L E X I O N S -

Les zones d'alunissage qui ont été choisies pour les astronefs d'exploration terriens, devraient logiquement être employés par les astronefs d'autres mondes, s'il en est qui viennent se poser sur la Lune. Il serait intéressant d'observer attentivement ces zones et étudier les traces du sol lorsque les astronautes seront sur la Lune.

oooooo

En ce qui concerne les photographies prises par les sondes interplanétaires, on sait que toutes ne sont pas publiées. On ne peut que se poser les questions suivantes : Pourquoi ? Quelque chose nous est-il caché ? Si vraiment quelque chose nous est caché, qu'est-ce de si inquiétant ?

oooooo

L'exploration de la Terre par des engins spatiaux d'un autre monde, révéle des procédés d'approche et d'observation qui ressemblent beaucoup à ceux qui ont été ou qui seront employés par les astronautes américains ou russes, pour l'approche de la Lune et l'observation des autres planètes: Transporteur spatial demeurant sur orbite, petit astronef d'exploration- Sondesspatiales....

oooooo

A 300 kms d'altitude, la Terre semble être inahbitée!...Comment savoir encore si Mars est habitée ou inhabitée, puisque la prochaine sonde spatiale passera au plus près à 3000 kms au-dessus de la planète rouge ?

oooooo

Il y aura le temps des explorateurs du cosmos, puis celui des conquérants, puis celui des missionnaires.

oooooo

de M. Laurent Cassiau.

Laurent CASSIAU.

LES SECRETS DE L'ESPACE.

C'était un soir de juillet, à Evreux, dans l'Eure. Je contemplais le ciel qui était pur et constellé de toutes ses étoiles. Lorsque soudain, dans la direction Est, je vis descendre du ciel, en oblique une sorte de disque renflé. Il était d'une luminescence vive, rouge au-dessous. Sa forme rappelait exactement celle d'une grosse toupie à musique dépourvue de son axe, ou encore deux assiéttes creuses accolées par leurs bords. L'engin s'immobilisa net au-dessus de la ville, approximativement à la hauteur de la base aérienne d'Evreux-Fauville, quelques secondes à peine, puis brusquement, remonta et disparut "instantanément" dans le noir du ciel, sans aucune impression d'éloignement progressif. L'engin avait évolué à une vitesse prodigieuse et dans un silence apparemment total. Dans sa manoeuvre, il avait tracé un angle obtus pointé vers le sol. Je pensais que je venais sans doute de voir ce que l'on appelait une "soucoupe volante" .

Il existe sur la Lune de profondes vallées et de vastes cirques dont les parois descendent jusqu'à 5 kms au fond du sol lunaire. Des bases de ces objets mystérieux peuvent s'y trouver cachées...Même les astronautes d'Apollo 8 n'auraient pu les apercevoir.

Que peut-être le programme actuel de ces engins? observations, étude de la Terre, reconnaissance des grandes cités, des centres atomiques, des bases aériennes, des aéroports?..Quand les extra-terrestres posséderont une connaissance suffisante de la Terre et de ses civilisations, surtout techniques, ils envisageront peut-être une forme de contact.

Pour l'instant, l'essentiel est de se persuader que c'est une civilisation "humaine" dans l'Espace qui s'intéresse a notre globe.

Je crois que l'Aventure spatiale restera une aventure humaine. L'Histoire s'étend des Terres à l'Espace. Nous ne sommes pas seuls dans l'Univers, ni dans notre Galaxie. Il y a d'autres Terres, d'autres humanités. L'Univers commence à nous parler, les étoiles se rapprochent.

Je crois que le temps vient où les Espaces infinis de Pascal ne laisseront plus notre Terre dans la solitude et le silence, je crois que le temps vient où les cieux vont s'ouvrir et ses mystères nous être révélés.

----ooOoo----

INFORMATIONS - INFORMATIONS - INFORMATIONS - INFORMATIONS - INFORMATIONS

Enigme pour les anthropologues :

" Un abominable homme des neiges " dans les glaces du détroit de Behring.

Londres, 23 mars - Un être étrange, tenant de l'homme et du singe, enchassé dans un bloc de glace et exhibé dans les foires du Minesota, suscite l'intérêt passionné des anthropologues, écrit Magnus Linklater, dans le " Sunday Times ". Le Dr. Bernard Heuvelmans, un zoologiste belge qui se trouvait aux Etats-Unis, s'est particulièrement intéressé à la"créature" frigorifiée, l'a examinée et photographiée sous tous les angles, à travers

.../.

.../..
la glace, et a publié le résultat de ses observations.

Le Dr. John Napier, du Smithsonian Institute, va pousuivre les recherches, et déjà a mis sur pied toute une équipe de savants pour résoudre l'énigme.

Ce que l'on sait, c'est que la "créature" aurait été trouvée dans son bloc de glace dans le détroit de Behring, et que son propriétaire actuel l'a acheté à Hong Kong, d'où il l'a ramenée aux Etats-Unis.

L'être emprisonné dans la glace mesure plus d'un mètre 80, a une peau cireuse, est couvert de poils, avec un torse puissant et un cou très court, des mains très grandes, et des pieds indiscutablement humains, mais différents de ceux des hommes d'aujourd'hui. Il pourrait donc s'agir d'un descendant plus ou moins direct de l'homme du Néanderthal, dont il a apparemment toutes les caractéristiques, ou d'un Yéti abominable homme des neiges ".

-"Dauphiné Libéré" du 24/03/1969.

Voyages spatiaux:

Moscou: Super-lanceur de satellites en construction. Plus puissant que Saturne V

New-York: 1977; vaisseau cosmique inhabité mû par propulsion électrique solaire. Pour aller sur Neptune.

-"Paris-Match" du 3/08/1969 .

Nous apprenons qu'une commission très sérieuse vient d'être créee en Tchécoslovaquie pour l'étude des O.V.N.I. Apparemment elle n'est pas du genre de la commission Condon.

d'un de nos correspondants.

La firme américaine Douglas va installer une station d'observation pour les O.V.N.I.

-"Paris-Presse" du 30/07/1968.

- LES DERNIERES OBSERVATIONS - (C.F.R.S.).

Le II/03/1969 - Un objet volant non identifié dans le ciel espagnol:

Madrid Io mars - " Un objet volant d'où jaillissaient d'étranges lueurs rougeâtres de grande intensité nous a suivis de Palma de Majorque d'où nous venions de décoller, jusqu'à l'Espagne continentale". Le pilote et le co-pilote d'un avion d'une compagnie aérienne "Ibéria" ont révélés cet incident dans un rapport à la direction de cette compagnie.

Bien que le pilote ait aussitôt signalé par radio aux postes de contrôle à terre la présence de l'objet insolite, les radars n'ont pu capter aucun écho."

-"Dauphiné-Libéré" du II/03/1969.

" Peu avant notre arrivée à Madrid, l'objet qui avait disparu peu après Segorbe (Castellon) a réapparu, ont ajouté les deux aviateurs La lumière qu'il diffusait était alors d'un blanc impressionnant."

-"Le Méridional-la France" -II/03/69.

Le II/03/1969 - Mystérieux objet dans un ranch brésilien :

Brasilia Io mars - "Si l'on en croit un Brésilien, M.Vilson

.../..

Gusmao, le ranch qu'il posséde a reçu la visite d'un engin mystérieux qui aurait attérri dans la cour même de sa maison "

-"France-soir" du II mars I969.

le II/03/I969 - Des objets lumineux au-dessus du Léman.

Evian II mars - Plusieurs personnes ont aperçu, au-dessus du lac Léman, une sorte d'escadrille d'objets lumineux qui se déplaçaient dans le sens Evian- Neuchâtel. Ces Objets avaient la forme de grands "T" ou d'avions sans nez et évoluaient lentement et sans bruit.

-"Le Méridional-La France" -II/03/69.

le I5/03/I969 - Un mystérieux phénomène illumine le ciel breton.

Loudeac I5 mars - Particulièrement bizarre, la description faite par l'un des observateurs. Un jeune mécanicien de Plémet (côtes du-Nord) se trouvait sur la route au volant de sa voiture, non loin de Loudéac, lorsque, sortant d'un virage, il aperçut un éclair venant sur sa gauche:

" J'ai aperçu, devait-il dire, un éclair sur la gauche, je le voyais arriver sous les arbres. J'avais l'impression qu'il courait au ras du sol. J'ai alors ressenti une violente impression de chaleur. Je ne pouvais plus respirer. Et puis, tout à coup, tout s'est embrasé d'une immense lueur d'un blanc violet. Je n'ai pas entendu de bruit. Mais à bout, je ne pouvais plus bouger dans ma voiture et j'étouffais. C'est alors que j'entendis une sorte de grésillement dans les oreilles. La voiture allait toute seule mais je ne pouvait plus rien faire. Cela a duré peut-être cinq secondes. Le temps que je parcoure 300 ou 400 métres.

Autres témoignages:

M.Maurice Gaudin, qui faisait la collecte du lait dans les fermes, a déclaré:

" J'étais du côté de Plessada. Soudain les choses sont redevenues comme en plein jour, d'un bout de l'horizon à l'autre. Le ciel était bleu. Il était 0 h.20."

A Kerlouet, M. et Mme Rault ont raconte:

" Nous dormions, les volets clos, et pourtant nous avons été réveillés. La chambre était éclairée comme en plein jour."

On rencontre aussi d'autre témoins dans plusieurs autres localités:

La distance qui séparait les témoins plaide en faveur de leur bonne foi Ils ont vu et entendu une manifestation déconcertante mais véritable.

-"Le Parisien" du I5/03/I969.

Observations complémentaires de janvier I969:

Le I2 janvier - près de la Flèche (Sarthe), M. Paul Valdis, vit un curieux objet qui se balançait dans l'espace en scintillant. Durée de l'observation: I5 minutes.

Le 20 janvier - à Villemer, un objet lumineux "volant en descendant lentement vers le sol" fut signalé par M. Desnous, qui rentrait chez lui en voiture.

... Suite dans le prochain numéro.

N.B - Les coupures de journaux qui nous sont envoyées doivent être datées avec l'indication du titre du journal.

- FEUILLE INFORMATIVE - bulletin N°7 -

- OUVRAGES -

Nouveaux ouvrages recommandés:

- "LES SECRETS DE L'ATLANTIDE" de Andrew TOMAS, traduit de l'anglais par Constantin de Grünwald.
  -Ed. Robert LAFFONT - collection "Les Enigmes de l'Univers".
  " Les pyramides détiennent-elles la clé d'une haute civilisation engloutie ?..." F. I5.00

- "DECOUVERTES CHEZ LES MAYAS" de Pierre IVANOF.
  -Ed. Robert LAFFONT. F. I5.00

Vient de paraître:

- "POUR OU CONTRE LES SOUCOUPES VOLANTES ?" par Aimé MICHEL
  -Ed. Berger LEVRAULT -

- "LE LIVRE DU MYSTERIEUX INCONNU" de Robert CHARROUX.
  -Ed. Robert LAFFONT - Collection "Les Enigmes de l'Univers".

- "NOUS AUTRES GENS DU MOYEN AGE" de Jean SENDY.
  -Ed. JULLIARD. - "Nous autres gens du Moyen-Age, sommes très à l'aise dans notre peau, en I969, où la névrose guette les humanistes." F. env. I8.00

A paraître:

En juillet:

-"SOUCOUPES VOLANTES et CIVILISATIONS D'OUTRE ESPACE" de Guy TARADE - Collection "J'ai lu" (L'Aventure Mystérieuse).

- REVUES -

Le Centre National d'Etudes Spatiales - C.N.E.S. - publie une revue mensuelle d'information - "La RECHERCHE SPATIALE" sous une forme documentée et accessible au grand public cultivé, un aperçu complet des programmes de recherches en cours et des réalisations marquantes dans le domaine spatial.
- L'abonnement est fixé à 33 F. - Etranger: 40 F. - C.C.P. 75.45 Paris - prix du numéro: F. 3,50.
- Spécimen disponible en écrivant à DUNOD - Editeur de la "RECHERCHE SPATIALE" - revue d'information du C.N.E.S. département " Périodiques" - 92, rue Bonaparte, Paris 6°.

- AVIS -

Les lecteurs intéressés par l'organisation des soirées d'observation cet été pour le dépistage des satellites, en collaboration avec des observatoires régionaux - détection éventuelle d'O.V.N.I - Observations astronomiques - cours d'astronomie pratique ... sont prié de bien vouloir se mettre en communication avec nous le plus rapidement possible - des circulaires relatives à ces soirées d'observation, seront prochainement disponibles au secrétariat du G.E.M.O.C. à Grenoble - Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

- PHOTOS -

Pour les lecteurs intéressés: "The UFO Phénomènon,A Pictorial History" - C.P.L.I. Weesperzude II2, Amsterdam-O - Hollande.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-